

TENSHIN

2044

*Épisode I : La bêtise*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© TENSIN, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*Au dossier : 0599447  
pour son combat.*



## PROLOGUE

### *Avant le déluge*

En 2033, l'économie dégringole dans les gouttières de la dépression. Les années s'envolent. S'élance avec elles l'ensemble des acquis sociaux. D'un geste de la main, nous pouvons saluer au loin la pension. Elle s'éloigne avec à ses côtés les indemnités de chômage. Devant nous, d'un pas mou, les soins de santé se font courtiser par les liasses de billets.

Les parties d'extrêmes droites et leurs idées réductrices composent un bouquet de fausses solutions. Le drapeau bleu aux étoiles jaunes perd progressivement ses astres étincelants. L'Europe se radicalise.

De l'autre côté de l'Atlantique, « The land of the free » veut se libérer au point où chaque État réclame son indépendance. Le Ku Klux Klan se tient au pouvoir en majorité aux Congrès, au Sénat et à la chambre des représentants. Elle s'active à rétablir d'anciennes pratiques des heures sombres de

l'histoire. Les chaînes de la pensée viendront tôt ou tard s'enrouler sur les bras d'esclaves ébène. Mais ils ne s'arrêteront pas là, « los gringos » vivent dans la ligne de mire. Dès qu'ils seront prêts, les membres du KKK utiliseront la méthode Himmler.

Le vieux continent, quant à lui, dérive. Il envie ses voisins de coton et exécute avec hâte les processus d'indépendance. Les partis d'extrême droite, étant déjà bien ancrés dans les institutions de l'Union, anéantissent l'espace Schengen, la zone euro et tous les autres traités. Les instances de pouvoir européennes sont démantelées. L'Union européenne n'existe plus.

En 2039, l'extrême droite devient majoritaire. En Belgique, des actions symboliques fortes ont déjà commencé. Pour marquer leurs arrivées au pouvoir, ils décident d'arrêter de subventionner les facultés de philosophie et lettres ainsi que les académies artistiques. Certaines se privatisent, d'autres reposent en paix.

Aux abords du port du Bruxelles, dans une bâtisse à l'allure fatiguée, qui fut dédiée à l'impression d'un canard local, se trouvait la